

La Lettre Poétique

N° 68 – Février 2010

Sur mon nuage

J'étais bien sur mon nuage,
Mais peut-être un peu trop sage,
Et peut-être un peu trop seul surtout la nuit.

Je n'avais ni joie ni peine,
Mais mon cœur battait quand même,
Sans savoir pour qui et sans savoir pourquoi.

Entre l'ombre et la lumière,
Sans espoir et sans prière,
Je croyais que ce n'était que ça la vie...

Et l'amour créa l'homme,
Et le feu créa la flamme...
Un soleil est venu vivre au fond de moi!

Et l'amour créa l'homme
Pour nos rires et pour nos larmes,
Et je crois que ce n'est pas si mal que ça!

J'étais bien sur mon nuage,
À l'abri des ciels d'orage,
À l'abri de la passion, de ses dangers.

Trop souvent mon existence
N'était rien qu'un long silence;
Je voyais passer des jours sans intérêt.

Des hivers très monotones,
Des printemps couleur d'automne,...
Je n'avais rien d'autre et ça me suffisait!

Et l'amour créa l'homme,
Et le feu créa la flamme...
Un soleil est venu vivre au fond de moi!

Et l'amour créa l'homme,
Pour nos rires et pour nos larmes,
Et je crois que ce n'est pas si mal que ça!

La Petite Ange Déchue

<http://hellokittyangel.skyrock.com>

Silence

Dans le silence qui nous entoure
Je sens ta souffrance, palpable.
Dans ton regard meurtri,
Je découvre la douleur, intense
Et ce sentiment d'impuissance
Qui me ronge.

Je vois sur ton visage
Tous ces ravages
Et moi, je te regarde endurer
Encaisser les coups
Plier genoux sous chaque attaque
Et je n'ai pas la force de simplement te soutenir
Je sens l'inquiétude qui s'insinue
Je sens la douleur qui m'étrangle
Mais je me tais.
C'est tout ce que je peux faire
Alors je te regarde et je vois
Un sourire merveilleux, malgré la douleur
Un sourire d'espoir pour des jours meilleurs.

Bananemask

<http://bananemask.skyrock.com>

+++++

Il y en a, des chansons d'amour
Elles ne veulent pas voir le jour
Car elles ont un goût amer
Et elles pleurent...

Elles se cachent dans les prés verts
Racontant leur malheur
Aux côtés de la bruyère
Prête à les écouter.

Je les ai vues hier
M'y allant promener
Mais un soleil trop lourd
Sur elles est tombé.

Leur cri est resté sourd
Cela n'a fait de la peine
A personne
Puisqu'un trop plein de chaleur
A tout écrasé.

Il y en a, des chansons d'amour
Elles s'éveillent au petit jour
Gardant leur secret
Pour ne pas qu'un vent mauvais
Vienne les faire pleurer !

Michèle Tourenne

La mer

Quand au loin, la déferlante
Arrive, gronde, se brise sur les rochers
Un feu d'artifice d'eau moussante
Retombe en mille gouttes, par le soleil, dorées

Les embruns viennent caresser ma peau hâlée,
Aussi vivifiants qu'une cure de balnéo ?
Assise sur mon perchoir, j'admire cette eau.
Sa musique émouvante, m'entraîne, m'attire, me fait rêver...

Quand je regarde au loin l'horizon
Tout est bleu, d'un bleu profond.
Le soir, lorsque Râ y fait son plongeon,
La mer et le ciel s'embrasent de roses pavillons.

Regarder la mer, ses vagues, ses ressacs,
L'écume blanche de ses crêtes ressemblant à des moutons,
Regarder la mer, et vider son sac
C'est aussi, en quelque sorte, se remplir les poumons.

Rester des heures entières devant l'immensité magique,
Entendre son murmure, sa mélodie, même si,
Parfois celle-ci semble plus rythmique, plus frénétique,
Elle seule, sans orchestre, peut changer ses symphonies
[en harmonies

Claude Huot

+++++

Entre ombre et lumière

Pointe l'espoir
Des monts, vals et pierrailles
De nuit, sans heurts et en silence
Ils défilent en l'honneur des dieux
Les chevaliers aux écus sacrés
Les chevaliers unifiés
A l'unisson ils flirtent avec le divin
Leur mantra réuni la Rose et ouvre le tombeau
Ils sont présents de toutes époques
Certains les disent imaginaires
Et d'autres templiers
En réalité il sont l'archétype vivant
D'un monde oublié, d'un savoir- Etre
Qui perdure au travers les siècles
Et ils préparent leur venue
Armés de lumière, d'écus d'or et d'Azur
(à suivre...)

Patrick Geoffroy

<http://www.facebook.com>

Toute ressemblance est bienvenue

Toute ressemblance est bienvenue
A toute personne qui m'est étrangère
Aux songes, aux visages, aux chimères
De l'autre avec ou sans pardessus.

Toute ressemblance est bienvenue
Aux fleurs, à la terre, à ses mers
Dans quelques coins de l'univers
Ici ou là au centre de la rue.

Toute ressemblance est bienvenue
A toutes ces vies imaginaires
Qui s'échappent du cercle polaire
En lutins rouges bien entendu.

Toute ressemblance est bienvenue
A toi mon voisin, mon frère
Grandissant d'amour pour ta mère
Que ton père t'a voulu.

Toute ressemblance est bienvenue
A toutes les âmes familières
A qui je chante bonjour, pas fier
Comme à toutes les nations que je salue
Toute ressemblance est bienvenue.

Philippe Charlier

+++++

Masque de cire
Exempt de tout défaut
Comme sixième peau
Pour éviter le pire

Et se cacher
Derrière un pot
De fond de teint
Afin de devenir
Visage de cire
Et maquiller outrageusement
Ce que le destin
A refusé sans cesse
Avec outrecuidance

Se farder tant et plus
Pour ne pas pleurer
Et mettre de la couleur
Sur un fichu destin.

Priscilla

Coup de projecteur sur : Charles Cros

Insoumission

Vivre tranquille en sa maison,
Vertueux ayant bien raison,
Vaut autant boire du poison.

Je ne veux pas de maladie,
Ma fierté n'est pas refroidie,
J'entends la jeune mélodie.

J'entends le bruit de l'eau qui court,
J'entends gronder l'orage lourd,
L'art est long et le temps est court.

Tant mieux, puisqu'il y a des pêches,
Du vin frais et des filles fraîches,
Et l'incendie et ses flammèches.

On naît filles, on naît garçons.
On vit en chantant des chansons,
On meurt en buvant des boissons.

+++++

Phantasma

J'ai rêvé l'archipel parfumé, montagneux,
Perdu dans une mer inconnue et profonde
Où le naufrage nous a jetés tous les deux
Oubliés loin des lois qui régissent le monde.

Sur le sable étendue en l'or de tes cheveux,
Des cheveux qui te font comme une tombe blonde,
Je te ranime au son nouveau de mes aveux
Que ne répéteront ni la plage ni l'onde.

C'est un rêve. Ton âme est un oiseau qui fuit
Vers les horizons clairs de rubis, d'émeraudes,
Et mon âme abattue est un oiseau de nuit.

Pour te soumettre, proie exquise, à mon ennui
Et pour te dompter, blanche, en mes étreintes chaudes,
Tous les pays sont trop habités aujourd'hui.

+++++

Charles Cros, (1842 – 1888). Poète et inventeur. En 1869, il présenta un procédé de photographie en couleurs qui est à l'origine du procédé actuel de trichromie. Il étudia également des améliorations à la technologie du télégraphe. En 1877, il formulait le principe d'un appareil de reproduction des sons (*paléophone*). Il suggérait que les vibrations sonores pouvaient être gravées dans du métal et que, par la suite de cette gravure on parviendrait à reproduire le son initial. Avant qu'il n'eût la possibilité de suivre son idée, Edison mettait au point le premier phonographe. Son œuvre de poète, brillante également, source d'inspiration du surréalisme, et depuis rééditée en Pléiade, a été ignorée par son époque.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Charles_Cros

J'irai dans l'oubli, au-delà du bien et du mal, me
réconcilier avec moi-même.
(**Michel Rio** in Merlin)

+++++

Le Livre

Ce soir j'ai découvert quelque chose de beau
Un livre ou je tournais les pages sans arrêt.
Je lisais les chapitres sans prononcer un mot
Et m'imprégnais sans fin de ce que je lisais.

Il y avait dedans de tendres mots d'amour
Une passion secrète qui défilait soudain
Et mon cœur s'imprégnait d'une odeur de jasmin
De rose rouge orange aux merveilleux contours.

Ce livre m'obsédait tant il était prenant
Je lisais et buvais chaque mot chaque ligne,
Il y avait en lui la douceur de ces rimes
Mon âme les buvait lentement en rêvant.

Mes yeux ont parcouru les chapitres un à un
Relisant mot à mot certains de leur passage.
Et penser que ces rimes laissaient d'autres présages
Sur la fin de ce livre tenu entre mes mains.

A la fin de ce livre j'en suis sur et je crois
Que ce qu'il racontait, un amour sans pareil
Avait pris dans mon cœur les couleurs d'arc en ciel
Et ce livre Amour, j'ai su..... que c'était toi.

Piùpiù 20.10.08

<http://pioupioupulcino.skyrock.com/1.html>

+++++

LIBELLE de janvier 2010 est paru. Tarif : 2 €. Abonnement
25 € - 116, rue Pelleport – 75020 Paris

Eclats de Rêve

Le N° 44 est paru. Le numéro : 2, 50 €. Abonnement pour
trois numéros : 10 €. Soutient : 20 €. Le Temps de Rêver,
rue de la Glacière, 81600 Gaillac.

Le Journal à Sajat N° 85 de janvier 2010 st paru.

On peut se le procurer contre un chèque 5,5 € :
37, rue Henri Sellier 18000 Bourges

ISSN 1768-336X. Directeur de la Publication et Responsable de la
Rédaction : Olivier MUNIN
Association ARKADIA, 28 allée François de Saige, 33140 Cadaujac.
Site : <http://arkadiaweb.free.fr> Courriel : arkadiaweb@free.fr